



**CARL JONCKHEERE**

**PAINTER**

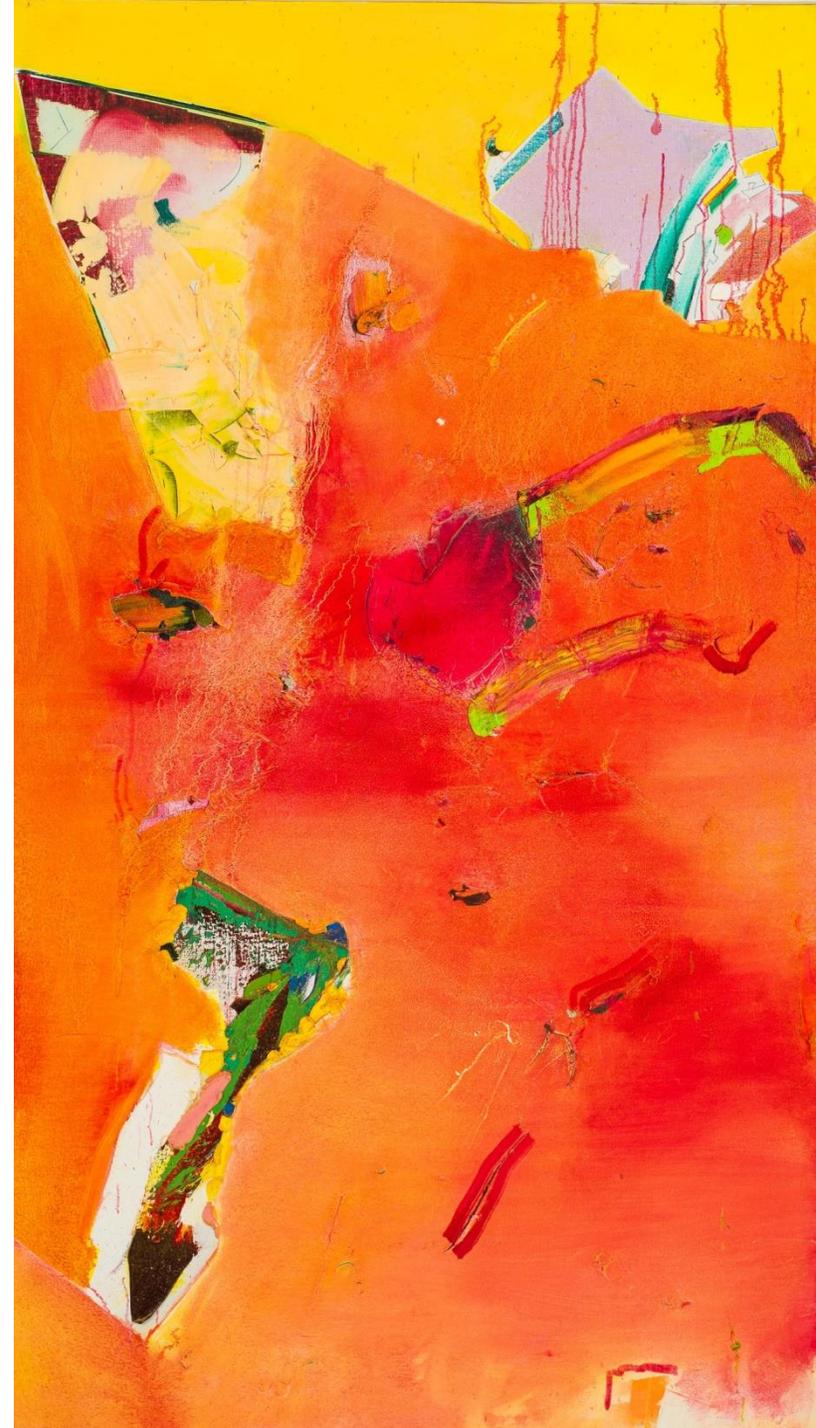
# L'œuvre / The Work



## “Les Energies chromatiques de Jonckheere”

Arts Libre-

Oil on canvas 203x115 cm





Oil on canvas 194x139 cm

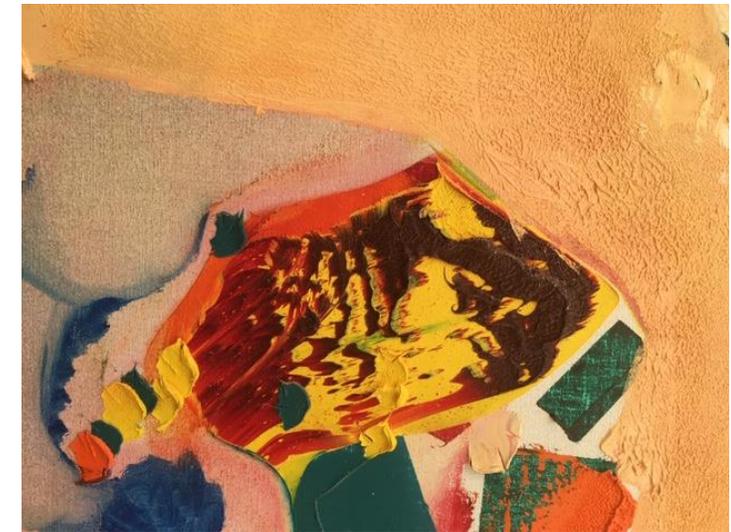
La peinture de Carl Jonckheere .. en quoi serait-elle abstraite? Elle est concrète, intuitive. Elle balance entre le matériel (la peau, et l'immatériel (la lumière).

Le travail part d'une large gestuelle. Plutôt que par des passages ou liens, Jonckheere procède par contrastes et autre paradoxes, en grands écarts.

Calmes et tempêtes, oppressions et ouvertures, obstacles et percées, clartés et obscurcissements, précision et incertitudes... créent un monde d'affects nourri par la passion matérialiste, attachements et désillusions que le peintre assume par la pâte, dans tous ces états. Ce sont des épaisseurs détachées de plages étales, des attachements, des dépôts, des incisions, des caresses et des coups...

Cette peinture affronte une couleur vive, peu pratiquée parce que si complexe qu'elle nécessite d'ordinaire des décennies d'expérimentation. Jonckheere ne produit pas, il crée sans intention. Son geste est tantôt volontaire, tantôt indécis. Sitôt l'attachement à la richesse du détail dépassé, les éléments mis en œuvre induisent l'indicible qui donne vie au tableau et l'impose durablement au regard.

Georges Meurant





“Ses tableaux sont des odes à l’optimisme, même dans un monde qui chavire”

Roger Pierre Turine  
La Libre Belgique , 15 mai 2019

Oil on canvas 189x205cm





“Le jeu orchestré de saveurs  
conscientes (..)”

RPT  
La Libre Belgique , 2014

Oil on canvas 139x125 cm

La couleur ne grince pas, elle propose son énergie et surtout sa situation picturale, entre l'avant et l'arrière il nous invente de portes serrures où glisse le regard. Tout est farine au moulin, obliques courbes, accidents protégés, dilatation convexe, densité, tension, faux plats, tries sous-jacentes, jaillissements et lenteurs, absences de verticales et horizontales, frémissements ernstiens et encore et surtout ces contacts ou coutures entre signes et plages de couleurs.

Couleur mate par absorption et brillante par superposition, le tout ponctué de petites blessures de la peau, maquillées et tellement présentes.

Voilà un bon coup de pied dans la léthargie de la peinture d'intentions.

Camille de Taeye



Oil on canvas 75x78 cm

L'huile est son domaine. Huile qu'il racle avec couteaux, raclours et brosses, pour qu'empâtements, matières, boursoflures et générosités s'en suivent. Rythmes et couleurs. Point de collages mais une espèce de troisième dimension qui confie son relief au tableau. Un tableau vivant, expression sauvage et libre, libérée, d'un trop-plein de retenue, que l'art soudain délivre. La veine créative se corse de nouveaux domaines. Les grands aplats de couleur ont laissé place à davantage de nuances. L'explosion chromatique s'affirme davantage délicate, davantage soumise à une suite de rythmes, de plongées et contre-plongées – mers, rivages, escarpements – de ponctuations soudaines de petits points brûlants.

Carl-Anthony Jonckheere est un peintre, essentiellement. Mais sa "peinture" est aussi l'expression vivante de sa vie, de ses humeurs, de cet humour de situation qui le caractérise, albatros qui va, vient, se plante, s'oublie, se rattrape. Petits, voire minuscules, ou grands, parfois monumentaux, les tableaux de Jonckheere sont des mondes en soi, des infinis bourrés d'accidents, de retenues ou d'explosions, de sourires et, peut-être, de larmes.

Sa peinture n'est pas séductrice, elle est une harmonie entre des chaos et des félicités avouant des rapports parfois aigus. C'est une peinture aux surprises constantes avec des jubilations et des repos. Des rouges et jaunes flamboyants, du blanc, du bleu, de l'ocre. Du vert tendre au jaune implacable, du mauve léger à l'orange qui chante et, au beau milieu, des rayonnements qui embrasent l'infini. Une toile de Jonckheere parle aux sens, parce qu'elle est la rencontre improbable et généreuse de couches d'huiles et de substrats de couleurs qui s'harmonisent dans leur disparité. Parfois la matière est fluide, frémissante, sensuelle. Parfois, elle est rugueuse comme du sable sur une grève humide.



Libre Belgique - RPT 2014

Oil on canvas 205x208 cm



Oil on canvas 103x93 cm



Oil on Canvas 103 x 93



### “La Franchise de l’Abstraction

Rien par ailleurs n’interdit de soupçonner ça et là, dans toute cette profusion abstraite apparemment sans foi ni loi, la percée aussitôt bousculée de signes qui la peuplent du bruit des vivants”.

Danièle Gillemont

Le Soir, 2009

“Je peins pour m’exprimer fortement.

Mes influences: Matisse pour la couleur,  
Cézanne pour les questions d’espace, et Picasso pour  
la liberté formelle.

Francis Bacon pour l’articulation de la matière, où se  
construit un espace où chaque touche est libre et  
pourtant intégrée d’une façon parfaitement cohérente”.

Carl Jonckheere



Detail

Oil on canvas 54x54 cm



«Ce qui m'intéresse, c'est la couleur, la lumière et l'articulation dynamique des formes.

La vibration de la lumière vient du rapport subtil entre les tons, du jeu des contrastes (teinte – autre teinte – ou sa complémentaire, contrastes de matière: matité – brillance) et du rapport entre les petits et les grands éléments ».

Carl Jonckheere



Oil on cavas 94X50cm



“«L'épaisseur de couches me permettent d'optimiser la couleur...le fond existe pour préciser et définir la forme, je veux ouvrir une espace physique qui attire le regard du spectateur et le garde le plus longtemps possible.»

Carl Jonckheere

Oil on canvas 120x112 cm



# I'Artiste / The Artist

Born in Brussels in 1975

Graduated in Painting in 2001

Visual Arts Institute de La Cambre, Brussels.

Graduated in Lithography en 2010

Ixelles Art Academy, Brussels.

**Contact:**

Carl Anthony Jonckheere

Avenue du Bois de la Cambre, 183

1050 Bruxelles

GSM: 0476024236

0474529056 in case of absence

Website: [www.carljonckheere.be](http://www.carljonckheere.be)

Mail: [carljonckheere@yahoo.com](mailto:carljonckheere@yahoo.com)



# Exhibitions

- **2021 – Galerie Albert Dumont – Brussels – June 3 to July 4th**
- 2019- Galerie Marie Ange Boucher – Brussels
- 2018 - Galerie EspaceB – Glabais
- 2017 - Galerie Albert Dumont – Brussels
- 2016 -The National Arts Club – New York
- 2016 - Galeria Arte Actual – Asuncion, Paraguay
- 2014 - Galerie 2016 – Brussels
- 2013 - Galerie Albert Dumont - Brussels
- 2013 - Galerie Hugo Godderis - Veurne - Belgium
- 2013 - Galerie Alain Beciani - Charleroi
- 2013 - Alliance Française, Asunción, Paraguay
- 2012 - Galerie Albert Dumont - Brussels
- 2010 - Galerie Albert Dumont – Brussels
- 2009 - First Prize at "L'Art pour Accueil"- Brussels
- 2009 - Group exhibition Musée des Beaux-Arts - Neuchâtel
- 2009 - Galerie 2016 - Brussels
- 2009 - Galerie Albert Dumont - Brussels
- 2008 - Embassy of Paraguay
- 2007 - Galerie Albert Dumont - Brussels
- 2006 - 2016 Gallery - Brussels
- 2006 - 2016 Gallery - Neuchâtel, Switzerland
- 2005 - EFT - Wavre
- 2005 - Albert Dumont asbl, Brussels
- 2005 - Galerie 2016 - Brussels
- 2004 - Galerie 2016 - Brussels
- 2002 - Espace B - Glabais
- 2000 - Albert Dumont asbl – Brussels

# Une peinture qui vous brûle la conscience

## En bref

Né à Bruxelles en 1975. Formation classique, cours de dessin à l'académie de Beeldende Kunst. A aimé Toulouse-Lautrec, Schiele et Bacon avant de choisir qu'il serait peintre et de suivre les cours de La Cambre.

Peint à l'huile et acrylique. A exposé à la Galerie Bech, Aéroport, 2006, 2009, 2014.



Carl Anthony Jonckheere, huile sur toile, 65 x 62 cm.



Carl Anthony Jonckheere, huile sur toile, 201 x 115 cm.

Retour en fanfare chromatique de Carl Anthony Jonckheere à deux pas de la forêt, chez Mario-Angé Boucher.

\*\*\* Carl Anthony Jonckheere. Art contemporain. 04. Galerie Mario-Angé Boucher, 5, avenue de Grand Forestier, 1170 Bruxelles. www.galerie-marioange.be et 02 79 37 73 30. Catalogue. Ouvert jusqu'au 25 juin, de vendredi au dimanche, de 13 à 18h30.

Celui-là, on peut dire qu'il n'y va pas de main morte : discret et secret quand vous l'abordez, ne vous y fiez pas : face à sa toile, il cogne, se jette avec ferveur sur des chromatismes qui l'enflamment, ne craignant ni les boursoufflures, ni les engorgements de matières là où des sensations de choc à feu enjettent l'artiste à prendre faits et armes pour le tableau en train de se faire sans honte ni regret.

Camille De Teyze avait vu, jadis, en lui un élève dont à qui il n'avait déjà, dès le début, plus rien à apprendre. Et, de fait, Jonckheere ne s'est jamais départi de sa flamme créatrice, de ses jeux de plumes entre les pigments, les plages monochromes, les engorgements préliminaires de révolues.

Nouvelle exposition – la cinquième avec Mario-Angé Boucher – et nouvelle flamme : sans commune mesure avec les précédentes. D'autant que, cette fois,

atours blancs qui l'accroissent face aux verts d'une forêt aux aguets.

### Une cage lumineuse

Jeir des pigments en feu – de l'orange, du rouge, du vert, du jaune, du rose, un peu de mauve, un chemin de bleu, du blanc – qui se donnent des airs de dame putative axes, comme d'habitude, des parties larges, monochromes quoique, et des plages en lesquelles se rencontrent et se rencontrent, se brutalisent aussi des amalgames colorés, au point comme des lacs vus du ciel.

Jonckheere, un peintre géographe ? Peut-être. Mais peut-être aussi un peintre des vues de l'âme façon radiologique en prise sur les ramifications d'un corps vu sous le poids d'agrandissements sonores et chromatiques.

Ca part dans tous les sens mais non sans logique. C'est construit, instruit, balance entre couleur dominante et conglomérats d'ambiances et de matières réjouissantes.

Le tout avec des architectures qui s'emboîtent dans une sorte de halo habité par on-ne-sait-qui ni quoi, mais bien vivant, bien vibrant.

Lumineuse, cette exposition sevit-elle la concrétisation de l'éblouissement d'un être du Nord engagé par les coloris d'un sud où il veut ? qui sait ?

Illustration et intuition

comme de juste et comme on le comprend, se laisse aller à ses intuitions, ses coups de sang, ses émotions, ses arrêts sur des images personnelles, à des perceptions qui se bousculent. Mis en concert, ces faits du prince tracent sans le vouloir vraiment des paysages intuitifs.

Peinture enchantresse balayée par des fractures, des engorgements, des soulèvements, des événements sans doute incontrôlables, la peinture de Carl Anthony Jonckheere chante à l'unisson des bleus à l'âme qui l'habitent ou des jaunes de van Gogh ? qui lui fait voir des étoiles en plein jour.

Variations sur un mode pénétrant, éclaté et riche en colorations qui chantent, ses tableaux sont des odes à l'optimisme même dans un monde qui chavire.

Peinture enchantresse balayée par des fractures, des engorgements, des soulèvements, des événements sans doute incontrôlables, la peinture de Carl Anthony Jonckheere chante à l'unisson des bleus à l'âme qui l'habitent ou des jaunes de van Gogh ? qui lui fait voir des étoiles en plein jour.

Mais attention : il s'agit de couleurs et de tableaux très travaillés, inédits, aux détails subtils et mélanges violents. Jonckheere est un peintre essentiellement.

## Une Peinture qui vous brûle la conscience...

« (...) Ca part dans tous les sens mais non sans logique. C'est construit, instruit, balance entre couleur dominante et conglomérats d'ambiances et de matières réjouissantes. Le tout avec des architectures qui s'emboîtent dans une sorte de halo habité par on-ne-sait-qui ni quoi, mais bien vivant, vibrant.

L'artiste se laisse aller à ses intuitions, ses coups de sang, ses émotions, ses arrêts sur des images personnelles, à des perceptions qui se bousculent. Mis en concert, ces faits du prince tracent sans le vouloir vraiment des paysages intuitifs.

Peinture enchantresse balayée par des fractures, des engorgements, des soulèvements, des événements sans doute incontrôlables, la peinture de Carl Jonckheere chante à l'unisson des bleus qui habitent l'âme ou des jaunes qui lui font voir des étoiles en plein jour.

Variations sur un mode pénétrant, éclaté et riche en colorations qui chantent, ses tableaux sont des odes à l'optimisme dans un monde qui chavire (...) »

Pierre Roger Turine.

Une peinture qui vous brûle la conscience



**Retour en affaire chromatique**  
de Carl-Anthony Jonckheere à deux pas de la forêt, chez Miroslaw Bałucki.

**42 laculture**

**PREPRESS**



**La franchise de l'abstraction**

Comment orchestrer la composition de manière à ce que la dynamique de la couleur se fuisse et fasse entendre au plus mieux – au plus haut et au plus mieux – sa musique ? « chantant » – sa musique ? Comment faire pour qu'elle crée sa propre emprise, son propre empire, cavale, dévale au rythme des émois physiques du peintre dans la tranchée des formes ? Carl Jonckheere (Bruxelles, 1975) répond avec une totale franchise jamais à se chercher jamais à



virgine, silencieuse. Les verts, les jaunes, les rouges n'en sont que plus vifs et plus profonds, dialoguant avec des engorgements de matière posée à coups de couteau abrupts, sculptant l'espace, le couvrant quelquefois d'écaillés.

Chaque peinture est imprévisible, aucune n'est molle, tue mais aucune n'est molle, débrouillonne, désorganisée, bête-brouillonne, même si tous ment « gestuelle » même si tous les tableaux – il y en a beaucoup, sur trois niveaux – n'ont pas la même classe. Nous préférons les très grands et les tout petits sans oublier les formats verticaux. Rien, par ailleurs, n'interdit de soupçonner ça et là, dans toute cette profusion abstraite apparente, ce qui n'est ni loi, la per-



**PEINTURE, DITES-VOUS !**



**Huile, couleurs, matière...**

Pour sa deuxième exposition en ces mêmes lieux, Carl-Anthony Jonckheere a mis les bouchées doubles. Non seulement, il habite avec aisance les trois paliers de la galerie, ce qui n'est déjà pas rien, mais il y ajoute la manière : celle d'un jeune peintre qui libère avec fougue, mais aussi maestria, ses émotions. Beaucoup moins retenu qu'hier, Jonckheere semble désormais faire corps absolu avec ses toiles. Lesquelles apparaissent toutes le fait du même homme, bien que très diverses entre elles, ceci valant pour leurs variations chromatiques et la formulation spatiale du tableau. Il y dans ces peintures une énergie, une dynamique, une composition, une liberté réconfortantes et solides. Il y a aussi un bonheur de peindre, au moins égal au bonheur ressenti par qui regarde ces tableaux et y décrypte un tempérament. (R. P. T.)

Expo en vue

**Les éblouissements de Jonckheere**



*"Ce qui m'intéresse, c'est essentiellement la couleur, la lumière et l'articulation dynamique des formes."*  
**Carl-Anthony Jonckheere**

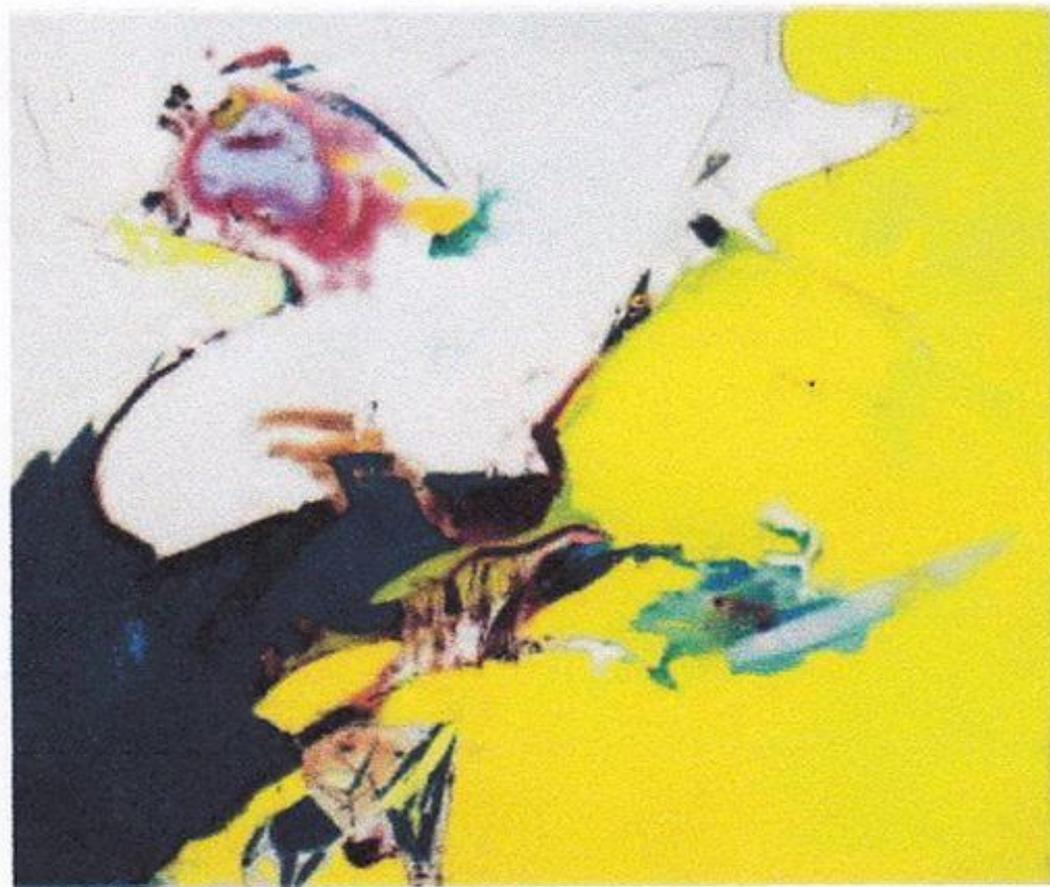
**Infos pratiques**  
Galerie 1616, rue des Pierres, 16, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 20 décembre, du jeudi au dimanche, de 14 à 18h30. Infos : 02.502.81.16 et www.galerie1616-mira.be

Arts plastiques / Peintures et dessins de Carl-Anthony Jonckheere

# La franchise de l'abstraction

Comment orchestrer la composition de manière à ce que la dynamique de la couleur fuse, éclate et fasse entendre au mieux – au plus haut et au plus « chantant » – sa musique ? Comment faire pour qu'elle crée sa propre emprise, son propre empire, cavale, dévale au rythme des émois physiques du peintre dans la tranchée des formes ? Carl Jonckheere (Bruxelles, 1975) répond avec une totale franchise, ne cherchant jamais à flatter l'œil du visiteur, à lui conter, pour la énième fois, l'histoire désormais ronronnante de l'abstraction lyrique.

Emportant d'emblée l'adhésion sur les plus grands tableaux, il livre des pans entiers, plus ou moins déchiquetés, de peinture pure aux tons vifs, clairs, profonds claquant com-



vière, silencieuse. Les verts, les jaunes, les rouges n'en sont que plus vifs et plus profonds, dialoguant avec des engorgements de matière posée à coups de couteau abrupts, sculptant l'espace, le couvrant quelquefois d'écaillés.

Chaque peinture est impromptue mais aucune n'est molle, brouillonne, désorganisée, bêtement « gestuelle » même si tous les tableaux – il y en a beaucoup, sur trois niveaux – n'ont pas la même classe. Nous préférons les très grands et les tout petits sans oublier les formats verticaux. Rien, par ailleurs, n'interdit de soupçonner çà et là, dans toute cette profusion abstraite apparemment sans foi ni loi, la percée aussitôt bousculée de « signes » qui la peuplent du bruit des vivants. ■ DANIELLE GILLEMONT



## Huile, couleurs, matière...

■ Pour sa deuxième exposition en ces mêmes lieux, Carl-Anthony Jonckheere a mis les bouchées doubles. Non seulement, il habite avec aisance les trois paliers de la galerie, ce qui n'est déjà pas rien, mais il y ajoute la manière: celle d'un jeune peintre qui libère avec fougue, mais aussi maestria, ses émotions. Beaucoup moins retenu qu'hier, Jonckheere semble désormais faire corps absolu avec ses toiles. Lesquelles apparaissent toutes le fait du même homme, bien que très diverses entre elles, ceci valant pour leurs variations chromatiques et la formulation spatiale du tableau. Il y a dans ces peintures une énergie, une dynamique, une composition, une liberté réconfortantes et solides. Il y a aussi un bonheur de peindre, au moins égal au bonheur ressenti par qui regarde ces tableaux et y décrypte un tempérament. (R. P. T.)





